

Yves Michel Marie LE BEUX 23 ans

207^e Régiment d'Infanterie



Soldat de la classe 1914, Yves est incorporé le 6 septembre 1914 au 118^e RI de Quimper. Après une période de formation, il part au front le 10 novembre 1914 et rejoint le 118^e à Oivillers-la-Boisselle dans la Somme, vraisemblablement le 14 novembre avec un contingent de renfort venu du dépôt.

Il va connaître le début de la guerre des tranchées avec ses attaques, contre-attaques, bombardements, explosions de mines, etc. Plusieurs Tréguncois périront dans ce secteur pendant cette période. Le 118^e va ensuite participer le 25 septembre 1915 à la terrible bataille de Champagne dans le secteur de Tahure, les pertes seront là aussi effroyables avec près de 28 000 tués, 98 000 blessés et plus de 53 000 prisonniers et disparus côté français. Le 118^e va rester en Champagne jusqu'au 25 mars 1916,

date à laquelle il part pour Verdun prendre sa place dans la noria.

Yves ne participe pas à cette opération car il est évacué (blessé ou malade) le 11 mars 1916. Guéri, il reprend sa place le 18 août 1916 et passe au 207^e RI de Cahors (réserve du 7^e RI) à la 6^e Cie qui se trouve aussi à Verdun ! Les hommes montent en ligne dès le lendemain et vont se battre dans les secteurs de Vacherauville et de la carrière de Belleville.

Le régiment est relevé fin novembre et part au repos. Malade, Yves est évacué le 5 décembre et soigné dans un premier temps dans la zone du front, il est finalement évacué sur l'intérieur le 11 mars 1917 et admis à l'hôpital auxiliaire n° 204 de Saint-Marcellin dans l'Isère. Cet hôpital provisoire était situé dans l'école supérieure de jeunes filles (ci-dessous).





Blessés et infirmière à l'Hôpital St Marcellin

Il y décède des suites d'une maladie contractée en service le 27 avril 1917 et est inhumé au carré militaire de Saint-Marcellin dans l'Isère (ci-dessous).

Né le 26 janvier 1894 à Melgven, Yves Michel Marie, châtain aux yeux bleus, 1,58 m, qui savait lire et écrire, célibataire et cultivateur, était le fils de Jean-Marie Le Beux, cultivateur né en 1854 à Melgven, et de Marguerite Goarant née en 1861 à Melgven. On retrouve ses parents à Kerstrat en 1911 mais pas Yves qui était sûrement déjà employé dans une autre ferme. Son nom, qui ne figure sur aucun monument aux morts, est aussi orthographié « Le Beuz » sur sa fiche de décès et sur la plaque de sa tombe.

